

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830. \[Photocopie\]](#)

Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain, 1830, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0242

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] Le Monstre de la solitude. Légère esquisse des énormes ravages qu'il crée sur le genre humain](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

consomption. J'espérais qu'en offrant aux regards de ce dernier un aussi terrible exemple, je parviendrais à écarter absolument le principal obstacle qui s'opposait encore aux succès de mes soins. Je prévis en conséquence les deux familles : les pères consentirent à ménager une entrevue entre les fils ; mais, ce qu'il était difficile de prévoir, c'est que la mort des deux jeunes gens en fut le résultat. Le moins malade fut si effrayé de ce qu'il avait vu, et si tourmenté par la crainte d'arriver au même degré de maladie, qu'il se précipita dans le puits de sa maison en y rentrant ; l'autre, auquel on eut l'imprudence de faire connaître cette fin malheureuse, en fut si troublé, qu'il succomba presque subitement à ses maux. »

L'extrême accroissement de l'embonpoint, dans une circonstance qui produisit ordinairement le contraire, est assez remarquable pour noter les cas dans lesquels elle a eu lieu. Dans une discussion élevée à ce sujet dans le sein de la Société de médecine de Lyon, le docteur Gilbert fils, son secrétaire particulier, dit l'avoir remarqué dans un jeune homme, mais avec un état d'idiotisme absolu. Ces deux circonstances avaient également lieu dans l'observation communiquée par M. Richard, correspondant de la Société de médecine à Tarascon. Le malade, épileptique depuis l'âge de vingt ans, était devenu maniaque à la même époque. Pendant plus de trente années qu'il vécut enfermé, toujours en démence, il devint d'une

grosseur monstrueuse, malgré les habitudes vicieuses auxquelles il ne renonça jamais. Les cinq dernières années de sa vie, son état de stupidité était absolu ; semblable aux brutes, il n'en avait ni la prévoyance ni la propreté, et ne présentait sur son grabat qu'une masse informe de chair, dans laquelle on s'étonnait de voir les apparences de la vie et de la santé. Quelques suffocations, terminées et soulagées par un vomissement de sang, étaient le seul accident que l'on eût remarqué. Depuis deux mois, il était mieux, et la raison paraissait lui être rendue, lorsqu'il mourut subitement le jour qui suivit l'une des suffocations dont je viens de parler. Il était alors dans sa cinquante-cinquième année, et son embonpoint était devenu tel qu'il fallut huit hommes pour le porter en terre. Le même médecin avait ajouté à cette observation celle d'une dysenterie qui, rebelle pendant dix-huit mois à toutes les ressources de l'art, ne put être guérie que lorsque l'homme qui en était le sujet eut avoué son habitude fatale, et mis à exécution la promesse d'y renoncer.

M. Richard dit avoir vu le ramollissement des côtes et leur déformation portée au suprême degré.

M. Cartier, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Lyon, rapporta que la *danse de saint Guy* ne lui avait jamais paru plus rebelle et plus difficile à guérir que lorsqu'elle reconnaissait pour cause cet affaiblissement des forces physiques, à une époque

BuF
MSS

